

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1035-Vivre-surprend-toujours.html>



I.D n° 1035 : Vivre surprend toujours

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 23 mars 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La coïncidence est heureuse pour le lecteur que je suis : que me soit parvenu ces jours derniers, publié dans la collection *Poche / poésie* du *Castor Astral* (collection de haut niveau, au plus près de voix majeures d'aujourd'hui - aussi bien d'Abdelaatif Laâbi et d'Albane Gellé, que de Milène Tournier, François de Cornière, Thomas Vinau, Cécile Coulon -, collection pour lecteur (un peu) fauché qui plus est : 9Euros l'ouvrage de 160 pages) [Temps réel du poème](#), de **Nicole Brossard, juste après qu'**Yves-Jacques Bouin** dans le récent numéro de [Décharge \(n° 197\)](#), - de ce mois de mars) lui a donné voix, parmi celles *venues d'ailleurs* que régulièrement il invite.**

Cette chronique s'appuyait sur le précédent livre de la poète : *Ne touchez pas au crépuscule*, que Bouin présentait en complicité avec **Germain Roesz**, éditeur de l'ouvrage en cette maison strasbourgeoise, souvent référencée ici même, *Lieux-Dits* ; avec **Stéphane Mroczkowski** l'artiste et **Claudine Bohi**, directrice de la collection *2Rives* où les interventions du plasticien dialoguent à égalité avec l'écrit du poète (cf : en dernier lieu, dans les [I.D - n° 1006](#) : *Couleurs*, d'Anne Slacik & Christian Viguié).

Une nouvelle fois, cette conscience dont je suis familier d'arriver en retard dans le champ de la poésie, de devoir assimiler d'un coup toutes les données, manières et enjeux d'une oeuvre qui chemine depuis déjà bien longtemps (les premiers titres de Nicole Brossard paraissent au Québec à la fin des années 60. Par ailleurs, les photos qui encadrent le texte de *Temps réel* nonobstant me parlent, suggèrent au mieux sa trajectoire : auprès de **Gaston Miron** sur l'une, entre **Linda Maria Baros** [\[1\]](#) et la regrettée [Jeanine Baude](#) sur l'autre), et dont l'auteure elle-même assure qu'ils sont multiples : *Parfois on explique, parfois on décrit, parfois on raconte, parfois on archive*, répond-elle à Yves-Jacques Bouin, insistant ainsi sur la plasticité de son inspiration et de son écriture, ce que confirme par exemple cet extrait des proses de *Paumes flexibles*, repris dans le présent recueil :

J'ai longtemps cru que la lumière en nous renversant d'un souffle rendait nos pensées si souples que nous pouvions, goûtant l'étreinte et le climat, changer de corps et d'identité.

Formulation prudente, pour ce qui en réalité semble être encore et continuellement à l'oeuvre : *Vivre surprend toujours*, affirmera-t-elle dans la suite de ce même poème. Par ailleurs, plus tardivement, elle reconnaît qu'il existe

plusieurs moi-même en théorie
d'un même son dans une autre dimension

Cette incertitude fondamentale, les différentes dimensions qu'elle sous-entend, sont loin d'être un handicap à la pensée et à l'écriture, mais au contraire un stimulant, une heureuse provocation :

vivre en danger de double sens et d'identité renouvelée
une forme complexe de courage

lisait-on dans l'anthologie dédiée au *Courage* et parue à l'occasion du *Printemps des poètes 2020*, en un texte ici repris. On dira que le poème de Nicole Brossard s'écrit dans l'instant, en un précipité de données diverses, a priori étrangères l'une à l'autre. Il se tient au croisement de plusieurs plans de la pensée, le vécu et l'alphabet par exemple, ou un imaginaire cosmologique et *ce mot qui vient à ma rencontre / lèvres ouvertes sans genre tout en vitesse* :

là où l'éternité me rend semblable
je mets un peu de réalité
autour des mots larmes et genoux
toujours un adverbe
une vue imparfaite sur demain
le siècle cinq heures qui vient
syllabes saveur d'olive et apéro
la vie relancée *self-portrait*

Davantage encore qu'un lexique particulier, où certes on relèverait *immensité, silence, os et eaux, lumière, éternité*, cette poésie se manifeste au plus vif par ces noeuds de mots cristallisant dans l'instant des réalités lointaines, par l'entremise d'un *et* le plus souvent, d'un *ou* parfois, comme dans le fragment ci-dessus, comme dans cet autre, extrait de *shadow* : *soft et soif* (dès le titre comme vous l'observerez) où *sous la peau la vie prépare*

... roue de rêve et de cerceaux
des jeux de maths et de cercueils
maintenant voici les glaciers
quelques matériaux
d'aube et de souffrance

Post-scriptum :

Repères : Nicole Brossard : *Temps réel du poème*. Collection [Poche / poésie](#). Édition du Castor Astral. 160 p. 9 Euros.

[Décharge 197](#), in *Voix venues d'ailleurs*, lire le dossier *Nicole Brossard*, dressé sous la direction d'Yves-Jacques Bouin. On se procure le numéro contre 14Euros (port compris) au siège de la revue (Jacques Morin - 11 rue Général Sarraill - 89000 Auxerre) ou par paypal : [ici](#).
Ce numéro ne vous coûterait que 10Euros si vous étiez abonné... ! Tout renseignement pour ce faire : [ici](#).

[1] - le hasard fait que cette poète est comme Nicole Brossard au sommaire de *Décharge 197*.